



LETTRE DE PRO-NATURA JUIN 2011

COMMENT TRANSFORMER LA VIE DE 1,6 MILLIONS D'HABITANTS AU NIGERIA

Depuis 1997, Pro-Natura pilote un programme de développement participatif dans le delta du Niger qui est considéré comme l'un des modèles les plus réussis du développement durable dans le monde. Ce programme a commencé il y a 15 ans dans la communauté Akassa qui comprenait 40 000 habitants. Aujourd'hui le modèle Akassa a généré ce qu'on a appelé « une révolution attirante » qui continue de s'étendre et concerne maintenant 1,6 millions de personnes.

Le programme de développement Akassa est situé sur la côte sablonneuse entre l'Océan Atlantique et les mangroves du sud du Delta du Niger. Initié en février 1997 et piloté par Bill Knight, le projet a évolué à partir d'un partenariat entre Pro-Natura International (PNI) (Nigeria) et l'alliance BP-Statoil.

Pour mettre en œuvre une stratégie de développement participatif, il fut décidé de choisir une communauté côtière lointaine et négligée mais qui serait sévèrement affectée en cas de marée noire. Akassa, zone d'îles barrières située sur la côte à la pointe sud-ouest du Nigeria, a été ainsi choisie à l'aide d'une simulation informatique mettant en évidence les conséquences potentiellement dévastatrices d'un accident pétrolier. Quinze ans plus tard, Akassa est considéré par les autres communautés comme un « paradis de paix » et le lieu d'une « révolution attirante ». www.pronatura-nigeria.org

Saisissant l'occasion unique de travailler sans interférence extérieure, Pro-Natura a commencé en mettant en œuvre avec la population un programme d'évaluation participative rurale (PRA) qui met à contribution toute la population dans l'évaluation des ressources naturelles et des biens. Ce processus est tout à fait différent des politiques traditionnelles de développement qui imposent un modèle conçu ailleurs. Le processus PRA s'est avéré être un succès pour sensibiliser et mobiliser la communauté, ce qui a permis en 9 mois de mettre au point un plan de développement élaboré réellement par les habitants avec une égale participation des hommes, des femmes et des jeunes.



Le marché Boama : surélevé par les villageois contre les inondations a un quai destiné aux bateaux de commerce. Les commerçants locaux et les clients se déplacent en pirogue.



Tissage de filets : la pêche est essentielle et nécessite une bonne gestion de cette ressource naturelle.

Pro-Natura International

15, avenue de Ségur, 75007 Paris, France Tel +33 153 59 97 98 Email pro-natura@wanadoo.fr www.pronatura.org
Association de solidarité internationale (Loi de 1901 J.O. 23.09.92 N° 39)

Ce processus d'élaboration prend délibérément en compte les idées et les préoccupations des groupes souvent invisibles ou méprisés de la société, y compris les femmes, les jeunes, les « pauvres d'entre les pauvres » dans l'exercice de démocratie participative et de mobilisation communautaire. Il débouche sur un plan de développement.

La nécessité de pratiquer des attitudes d'ouverture et d'honnêteté dans la planification du développement, le suivi et l'évaluation des résultats a été mise au cœur du projet. A partir de là, les réalisations projetées allaient de l'agriculture au micro-crédit, de la création de 18 centres de santé à l'établissement d'un fonds renouvelable pour financer l'achat de médicaments. Tous ces projets, et beaucoup d'autres ont attiré l'assistance technique et le financement de la communauté elle-même, tout en recueillant des soutiens financiers extérieurs et une aide technique de VSO (Voluntary Services Overseas). La combinaison de l'assistance technique, du financement et de l'implication de la communauté qui a trouvé confiance en elle-même a prouvé que celle-ci pouvait gérer ses affaires manière très efficace.

Le processus du partenariat participatif a culminé dans la mise en place de nombreux micro-projets proposés par les divers groupes d'intérêts, appelés « ogbos » chez les Akassas. Ces « ogbos » sont composés de groupes incluant les femmes, les jeunes et les chefs. L'appui de Pro-Natura pour faire émerger toutes les compétences appropriées dans chaque groupe a permis l'émergence d'un développement institutionnel.

La Fondation Akassa pour le Développement et la création d'une gouvernance démocratique

Il était essentiel dans la réalisation de ce projet de mettre en place une structure pour aider tous les groupements d'intérêt de la communauté à travailler efficacement ensemble et à développer d'autres partenariats de type commercial à l'extérieur. C'est ainsi qu'a été créée la Fondation Akassa pour le Développement (ADF), organisation institutionnelle communautaire. Au moment opportun, il a été demandé à la Fondation d'assumer le rôle de facilitateur qui était celui de PNI, permettant ainsi à PNI de se retirer.



Réunion régulière d'un 'ogbo' de micro-crédit, il aide la création d'une épargne, d'une confiance mutuelle et s'assure des remboursements.



Le secrétariat de la Fondation Akassa pour le Développement : fournit l'assistance technique pour les différents projets communautaires ; est responsable du suivi, de l'évaluation et des rapports financiers pour le compte des bailleurs de fonds.



Le développement de la communauté étant ainsi mis clairement sous la responsabilité du groupe, la Fondation Akassa joue maintenant un rôle de coordination des différentes initiatives et s'approprie chaque projet achevé.

Le renforcement des compétences de chacun est au cœur du processus de développement d'Akassa

Ainsi un projet de développement intégré a été réalisé à partir de la base même d'une communauté où la plupart des gens n'avaient aucune formation scolaire.

Des compétences supplémentaires étaient nécessaires à la Fondation Akassa afin de permettre aux représentants de la communauté d'interagir efficacement, en tant qu'institution, avec le gouvernement, les donateurs et l'industrie pétrolière. Une section spéciale de Pro-Natura a été établie, l'Institut pour le Développement Durable, pour soutenir l'enseignement sur les outils du développement dispensé par les membres de la communauté Akassa aux personnes intéressées venant d'autres communautés. Aujourd'hui, plus de 200 membres d'autres communautés du delta du Niger ont bénéficié de cet enseignement.

Avec l'aide de Pro-Natura, la communauté Akassa a été la pionnière d'un changement de paradigme dans le développement rural au Nigéria

Le modèle Akassa est né du désir de comprendre les défis fondamentaux du développement durable, ou, comme le dit le Professeur Robert Chambers « de remettre en cause les idées reçues ; renverser les fondements de la réflexion ; mettre les gens avant les choses et les *sans voix* avant les *puissants* ».

D'abord, PNI a questionné le fait que les financements disponibles n'étaient pas attribués à des communautés relativement ignorées et a trouvé le moyen d'orienter ces financements vers ces communautés.

Ensuite, PNI a étudié la possibilité de reproduire le processus Akassa dans un contexte différent au niveau local, national et international.



"Hôtelierie du Chef Oloh" offre le gîte aux visiteurs participant à "L'Université Vivante".



Chef Bill Knight, OBE, de Pro-Natura : créateur et directeur à l'origine du projet, maintenant basé à New York, il reste un membre actif du Conseil des Chefs d'Akassa.



La participation active des gens ordinaires d'Akassa dans le processus de décision a permis de créer transparence et sens des responsabilités ce qui a engendré la confiance dans leur capacité de gérer leurs affaires avec leur propre Fondation de Développement Communautaire.

Les communautés les plus pauvres ont toujours été regardées comme des groupes incapables de s'organiser efficacement. Le modèle de la Fondation Akassa pour le Développement qui a permis qu'une Fondation communautaire soit enregistrée officiellement comme une institution civile commence à changer cette vision.

En permettant de créer de vrais partenariats, en renforçant le sentiment d'appartenance et la gestion locale, le processus a favorisé l'émergence de nouveaux leaders responsables.

Le processus de développement Akassa aide maintenant 1, 6 million de nigériens du Delta

Quinze ans plus tard, cet exemple de développement est toujours regardé comme un modèle de partenariat réussi entre Pro-Natura International et la communauté Akassa. Ce modèle a inspiré des démarches semblables dans 13 communautés réparties dans quatre Etats du Sud Nigéria où il concerne 1,6 millions de personnes et il inspire 40 gouvernements locaux dans l'Etat de Yobe au Nord du Nigéria. Le succès de ce programme a été publiquement reconnu à deux reprises, en Afrique du Sud et à Madrid par le Conseil Mondial Pétrolier.

Ce qui s'est passé à Akassa n'a pas manqué non plus de reconnaissance, tant au niveau local que dans la communauté internationale. Le professeur J.G Frynas¹ a considéré le projet comme la meilleure pratique du développement durable selon les critères préconisés par la Banque Mondiale et par Oxfam.



Mr. Friday Idogiye Amain, Directeur des Opérations de la Fondation Akassa.



L'Association des Femmes a joué un rôle majeur pour élever le niveau d'éducation à Akassa. Ici un coup d'œil à une école maternelle.

(1) Jędrzej George Frynas, "The False Development Promise of Corporate Responsibility", *International Affairs*, Vol. 81, No. 3 (2005)

